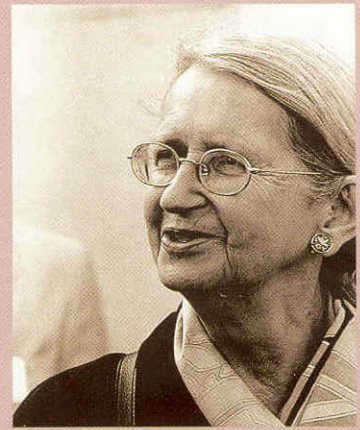




Les femmes décorées

La première Légion d'honneur donnée officiellement à une femme est celle remise, le 15 août 1851, par le prince-président Louis Napoléon Bonaparte à Angélique Duchemin, veuve Brulon, née en 1777. Au cours de son règne, Napoléon III nomma six femmes, quatre religieuses et deux laïques, dont Rosa Bonheur qui fut par la suite, la première femme officier. Sous la troisième République, une centaine de femmes furent nommées avant 1914. Un millier reçurent la croix pour leur participation à la Grande Guerre. Après le conflit, les femmes accèdent peu à peu à tous les grades et toutes les dignités. En 1937, elles étaient trois mille. La poétesse Anna de Noailles est la première à être promue commandeur en 1931. Colette sera élevée à la dignité de grand officier quelques semaines après la maréchale Lyautey en 1953.



Geneviève de Gaulle-Anthonioz

Geneviève de Gaulle-Anthonioz (1920-2002), fille du frère aîné du futur général de Gaulle, n'hésita pas à entrer en résistance dès le 17 juin 1940. Elle ne cessa d'agir, faisant preuve d'un courage « et d'un culot saisissant ». Arrêtée par la Gestapo, elle fit, à Fresnes, la connaissance de Germaine Tillon. Déportée à Ravensbrück, elle survécut grâce à la protection de ses camarades de misère. En 1958, visitant un bidonville à Noisy-le-Grand, elle éprouva un choc et s'engagea dans le mouvement Aide à Toute Détresse, dont elle deviendra la présidente en 1964 et à qui elle donnera une dimension internationale. Elle sera à l'origine de la première loi sur la pauvreté en France, votée en 1998. Elle fut la première femme grand-croix de la Légion d'honneur, en 1997.